

1812

Rose de Lise

Meysenberg

Follow this and additional works at: <https://digitalcommons.conncoll.edu/sheetmusic>

Recommended Citation

Meysenberg, "Rose de Lise" (1812). *Historic Sheet Music Collection*. 993.
<https://digitalcommons.conncoll.edu/sheetmusic/993>

This Score is brought to you for free and open access by the Greer Music Library at Digital Commons @ Connecticut College. It has been accepted for inclusion in Historic Sheet Music Collection by an authorized administrator of Digital Commons @ Connecticut College. For more information, please contact bpancier@conncoll.edu.

The views expressed in this paper are solely those of the author.

La Rose de Lise,

CHANSONNETTE

Mise en Musique,

Avec Accompagnement

de Piano, ou Harpe

et Dédicée

*à Mademoiselle Eugénie B.****

PAR

MEYSENBERG.

Prix : 1^f. 50^c.

Propriété de l'Éditeur.

Déposée à la D^{on} G^{ale} de la Lib.^{rie}

A PARIS,

*Chez MEYSENBERG, Éditeur, M^d de Musique, Fabricant de Piano et Autres Instrumens,
Boulevard S^t Martin, N^o 37, ou Rue Méléé, N^o 42.*

35

Meisenberg

LA ROSE DE LISE,

CHANSONNETTE mise en musique et dédiée à M^{lle} EUGÉNIE B***.

Par MEYSENBERG.

Allegro.

CHANT.

PIANO ou HARPE.

Loindu ha -

meau, la jeu - ne Li - se gardait ses moutons un ma - tin; sous un orme elle était as -

Calando. à tempo.

si - se; u - ne rose était sur son sein! deux fois j'entendis Li - se di - re, cet - te

ro - se fait mon bonheur, oh! je sens que pour un em - pire on n'obtiendrait pas cet - te

fleur.

2^d Couplet.

Auprès de Lise, sur l'her-bette, bientôt a-près, je vis Co.lin; il parlait bas à la fil -
 - lette; son air é-tait tendre et ma-lin: j'ignore ce qu'il pouvait dire, et com-ment s'y prit le flat -
 - teur; mais Co-lin n'avait pas dém-pire, et pour-tant Colin eut la fleur.

3^e Couplet.

Les grandeurs sont une chi-mère, dont l'a-mour se rit, et je crois, que maint ber -
 - ger, sur la fou-gère, en plai-sirs, passe tous les rois. sa-voir ai-mer et le bien dire, voilà de
 quoi toucher un cœur; on peut pos-séder un em-pire et ne ja-mais cueillir de fleur.

4^e Couplet.

Mais qu'est-ce qu'un plaisir ra-pide, qui fuit aussi prompt que les vents, près d'un bon -
 - heur, pur et so-lide, que l'on goûte à tous les ins-tants? oui, comme moi, vous allez dire, que celle -
 - là, dont no-tre cœur, à chaque ins-tant bénit l'em-pire, est pour nous, toujours une fleur.



